

A ñ
é ß

STARTER STORY • FRENCH • B1

Les livres du banc

Les livres du banc

Léa habitait près d'un petit parc, entre la poste et l'école de musique. Chaque matin, avant le travail, elle traversait le parc pour prendre son bus. Elle connaissait chaque arbre, chaque allée et le vieux banc vert près de la fontaine.

Un lundi de mars, elle a remarqué quelque chose sur le banc. C'était un livre, posé bien droit contre le dossier. Sur la couverture, il y avait un petit mot écrit à la main : « Ce livre cherche un lecteur. Prenez-le, il est à vous. »

Léa a regardé autour d'elle. Le parc était presque vide. Un homme promenait son chien, une dame faisait ses exercices près de la fontaine. Personne ne regardait le banc. Elle a hésité, puis elle a pris le livre et l'a glissé dans son sac.

C'était un roman d'aventures qui se passait sur un bateau. Léa l'a commencé le soir même, juste pour voir. À minuit, elle lisait encore. Elle avait oublié son téléphone, sa série et même l'heure. Cela ne lui était pas arrivé depuis des années.

Le lundi suivant, elle est passée par le parc un peu plus tôt. Sur le banc, il y avait un nouveau livre, avec le même genre de mot : « Ce livre cherche un lecteur. » Cette fois, c'était un recueil de nouvelles. Léa l'a pris aussi, le cœur léger comme une écolière.

Les semaines ont passé. Chaque lundi, un nouveau livre attendait sur le banc vert. Léa a commencé à se poser des questions. Qui déposait ces livres ? Pourquoi le lundi ? Et pourquoi sur ce banc précis ?

Elle a mené sa petite enquête. Elle a demandé à la boulangère, qui ne savait rien. Elle a demandé au gardien du parc, qui a souri mystérieusement : « Moi, je ne vois rien, je ne dis rien. » Ce sourire a rendu Léa encore plus curieuse.

Un dimanche soir, elle a préparé son réveil comme pour un jour de fête. Le lundi, à six heures et demie, le parc était gris et silencieux. Léa s'est assise derrière la fontaine, avec un café chaud, comme une détective dans un film. Elle se trouvait un peu ridicule, mais elle est restée.

À sept heures moins le quart, un vieux monsieur est entré dans le parc. Il portait un manteau bleu marine et un sac en tissu. Il a marché lentement jusqu'au banc, a sorti un livre du sac et l'a posé avec beaucoup de soin. Puis il a caressé la couverture, comme on dit au revoir à un ami.

Léa s'est approchée doucement. « Bonjour, a-t-elle dit. C'est donc vous, le mystère du lundi. » Le monsieur a d'abord semblé gêné. Puis il a ri. « Vous m'avez trouvé. J'espère que vous n'êtes pas déçue : je ne suis qu'un vieux professeur à la retraite. »

Il s'appelait monsieur Roussel. Pendant trente-cinq ans, il avait enseigné le français dans un collège. « Chez moi, les livres couvrent tous les murs, a-t-il expliqué. Ma femme dit qu'ils vont nous pousser dehors. Alors je leur cherche de nouvelles maisons. »

« Mais pourquoi le lundi ? » a demandé Léa. « Parce que c'est le jour que personne n'aime, a répondu monsieur Roussel. Un lundi avec un livre est déjà un peu moins gris. » Léa a pensé à ses propres lundis et elle a trouvé qu'il avait raison.

Elle lui a raconté ses soirées de lecture, le roman du bateau, les nouvelles qu'elle avait adorées. Les yeux du vieux professeur brillaient. « Alors le système fonctionne, a-t-il dit. Vous êtes ma première lectrice officielle. »

Ils ont continué à parler sur le banc vert, longtemps. Léa a raté son bus, puis le suivant. Monsieur Roussel connaissait mille histoires : sur les livres, sur ses anciens élèves, sur le parc lui-même. Ce matin-là, Léa est arrivée en retard au travail, mais de très bonne humeur.

L'idée est venue quelques semaines plus tard, autour d'un chocolat chaud. « Un seul livre par semaine, c'est peu, a dit Léa. Et s'il pleut, le livre est perdu. Il faudrait une petite maison pour eux. » Monsieur Roussel a posé sa tasse. « Une boîte à livres », a-t-il murmuré, comme si c'était une formule magique.

Le gardien du parc leur a trouvé un coin abrité, près de l'entrée. Le mari de la boulangère, menuisier, a construit une jolie boîte avec un toit et une porte vitrée. Léa a peint les planches en vert, comme le banc. Monsieur Roussel a apporté les trente premiers livres.

Aujourd'hui, la boîte ne reste jamais pleine très longtemps. Les enfants y déposent leurs albums, les voisins leurs romans policiers. Certains livres partent le matin et reviennent le mois suivant, un peu plus usés, un peu plus aimés. Le gardien continue de ne rien voir et de ne rien dire.

Léa passe toujours par le parc chaque matin. Souvent, un vieux monsieur en manteau bleu marine lit sur le banc vert. Elle s'assoit à côté de lui, et ils échangent des titres comme d'autres échangent des recettes. Et chaque lundi, fidèle au rendez-vous, un livre attend sur le banc, avec le même petit mot écrit à la main.

OQOU STARTER LIBRARY

This story is from oqou's free starter library, graded at B1 for French readers.

Read it interactively in the oqou app: tap any word for an instant translation, listen with natural narration, and carry your saved vocabulary into every story you read next.

oqou.app

[Download oqou on the App Store](#)

oqou •